

Note Agro-climatique et Prairies n°5 Septembre 2022



**Soline SCHETELAT - Aurélie MADRID -
Julien FRADIN - Brendan GODOC -
Blandine FAGOT**

Service Fourrages et Pastoralisme

Le 26 Septembre 2022

Bilan climatique du mois d'août et de l'été 2022

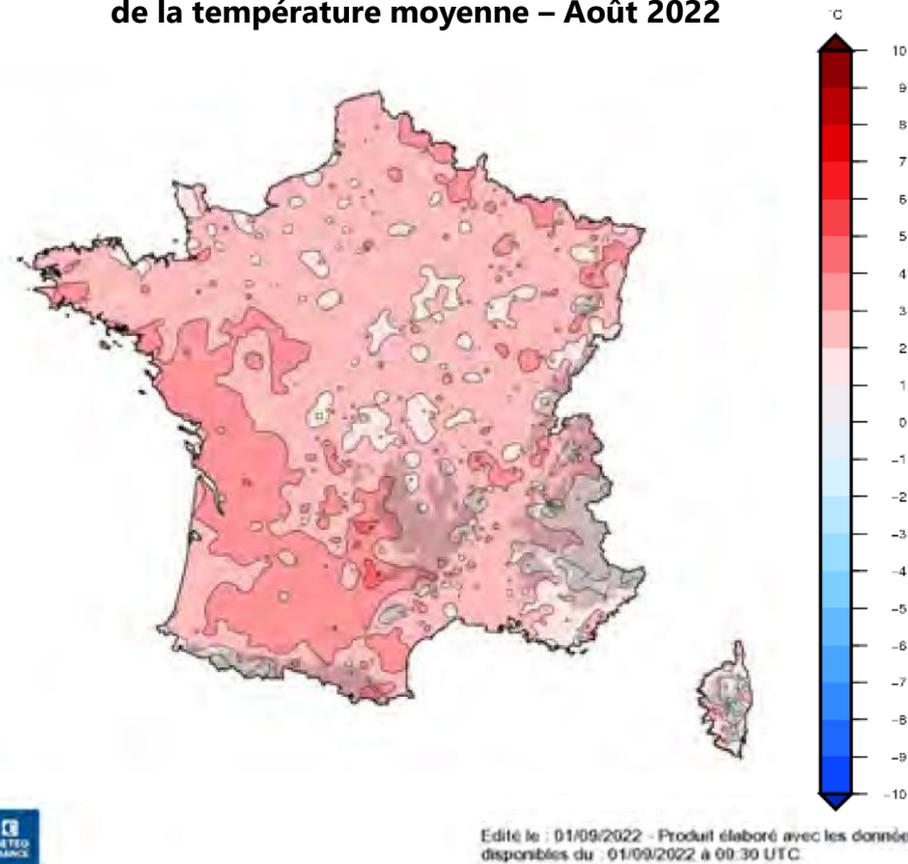
Les températures : août 2022 arrive juste derrière 2003

Le mois d'août 2022 arrive au 2^{ème} rang des mois d'août les plus chauds, derrière 2003. L'indicateur national de température s'établit à 23,7°C, soit 2,6°C de plus que la normale.

La France a connu sa troisième vague de chaleur de l'été 2022 du 31 juillet au 13 août, avec des températures maximales particulièrement élevées. Sur l'ensemble de l'été, ce sont donc 3 vagues de chaleur qui se sont succédées, sur une durée cumulée record de 33 jours. La sévérité de ces vagues de chaleur reste inférieure à celle de 2003.

* Normale = moyenne de référence sur 1991-2020.

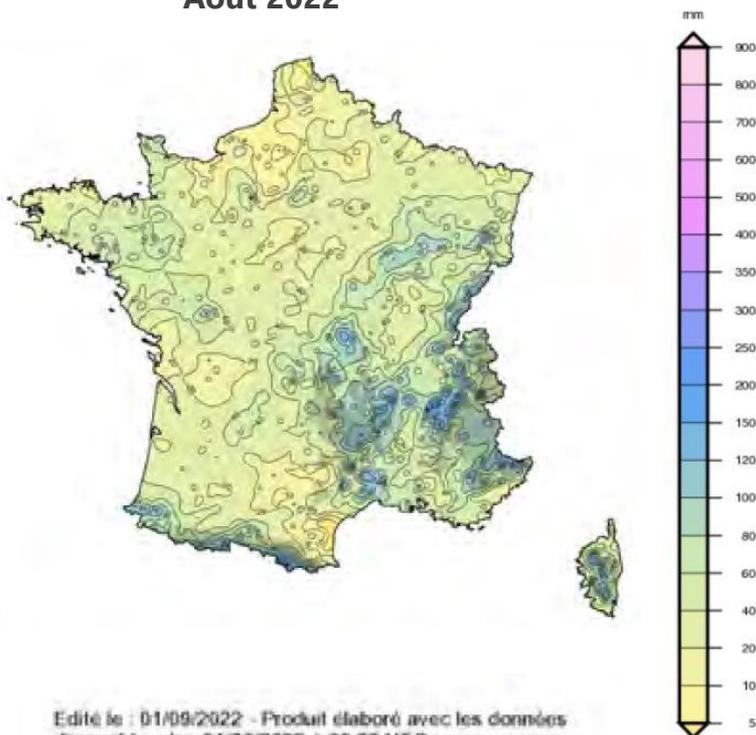
Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Août 2022



Des cumuls de précipitations très hétérogènes

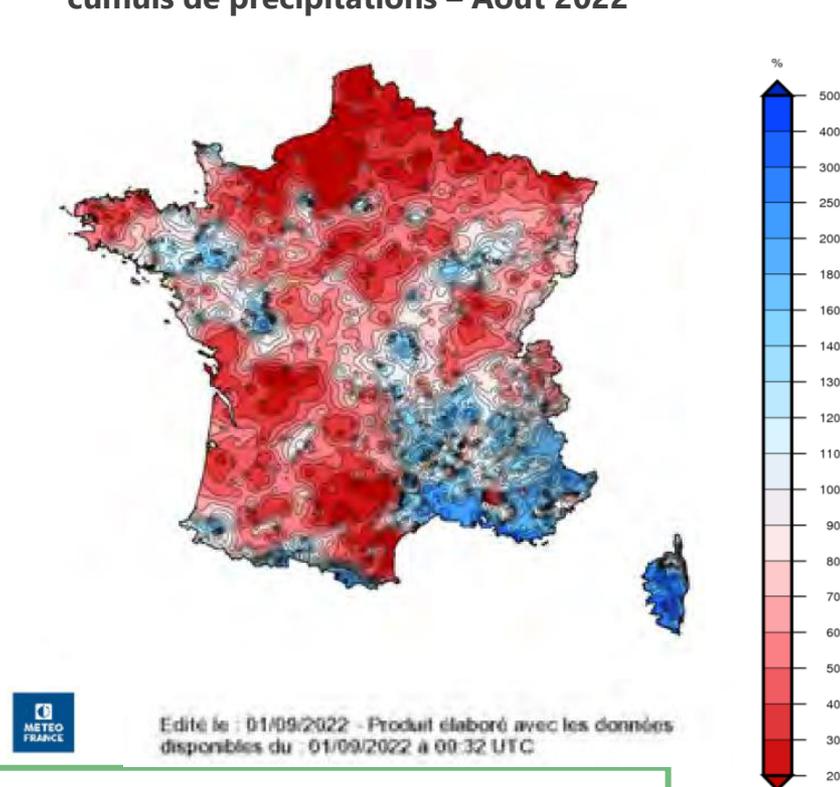
Les précipitations ont été très hétérogènes, en globalement peu fréquentes sur une grande partie du territoire. Dans les zones où les cumuls sont supérieurs aux normales, il s'agit souvent d'épisodes de précipitations intenses, notamment dans le Sud-Est.

**Cumul mensuel des précipitations
Août 2022**



Edité le : 01/09/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/09/2022 à 00:32 UTC

**Rapport à la normale de référence 1991-2020 des
cumuls de précipitations – Août 2022**

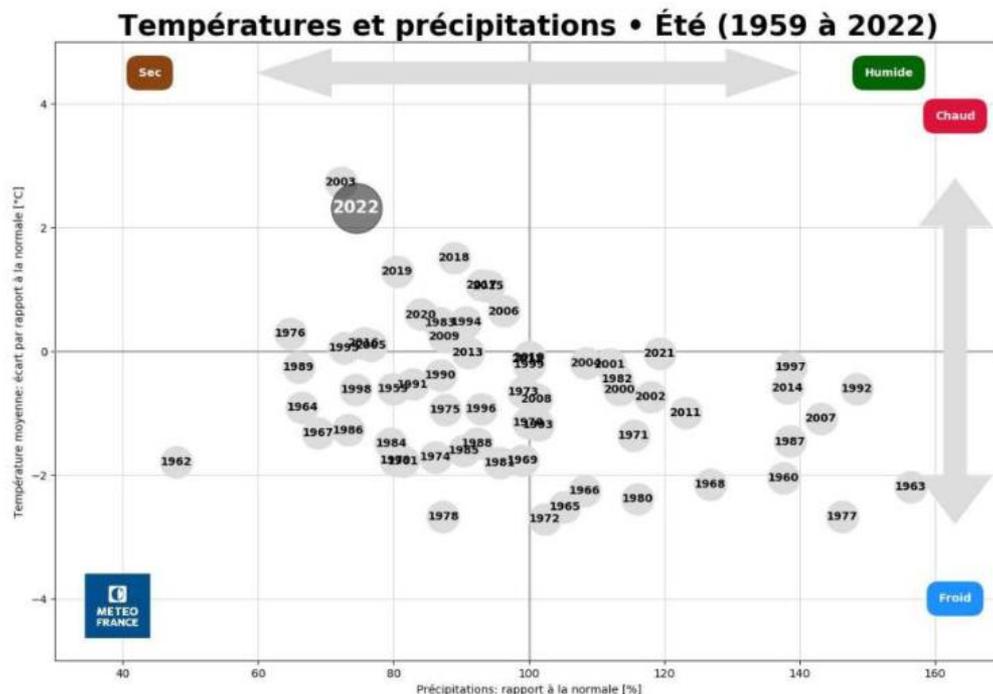


Edité le : 01/09/2022 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/09/2022 à 00:32 UTC

Bilan de l'été : des températures élevées et peu de précipitations

L'été météorologique 2022 (juin, juillet, août) arrive au 2^{ème} rang des étés les plus chauds depuis le début des mesures, derrière l'été 2003. Il se classe également parmi les 10 étés les plus secs, et donc parmi les étés plus chauds et plus secs que les normales. 3 vagues de chaleurs notables ont marqué cet été, une par mois, celle de juin étant même la plus précoce jamais observée. De nombreux records de chaleurs ont été battus.

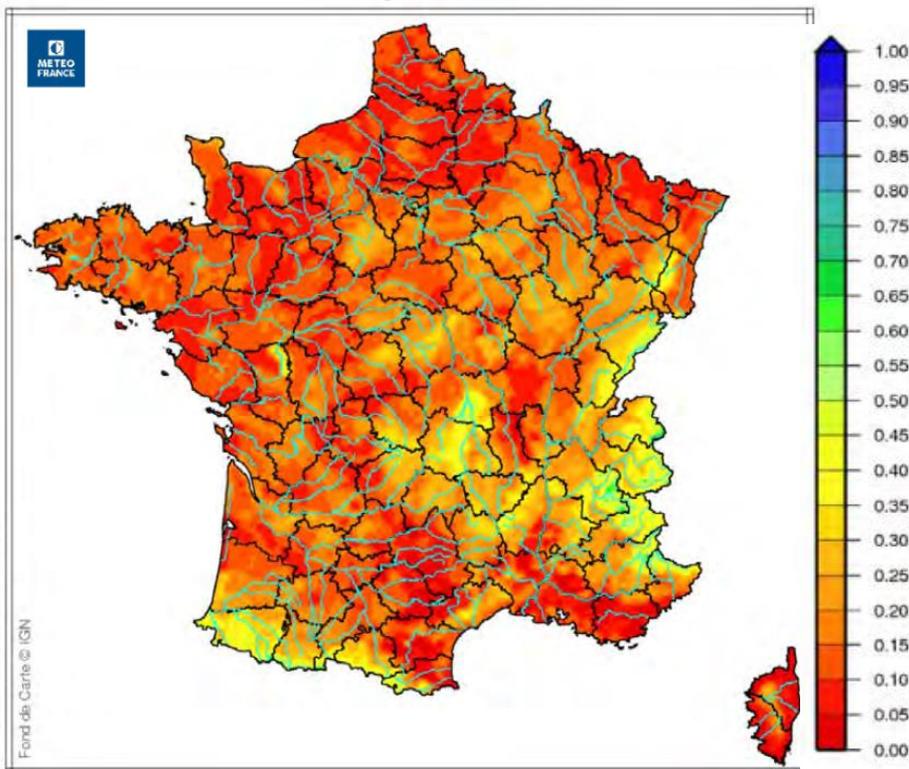
Les précipitations ont été peu fréquentes, avec des nombres de jours de pluies inférieurs aux normales et un déficit pluviométrique de l'ordre de 25% à l'échelle de la saison et de la France. Lorsqu'elles sont tombées, les précipitations ont généralement été localisées et sous forme d'orages parfois intenses. Dans le détail de la saison, on observe une grande hétérogénéité, avec un mois de juin parmi les 10 plus pluvieux depuis le début des mesures (cumul dépassant les normales de l'ordre de 30%) et marqué par de nombreux épisodes orageux, suivi du mois de juillet le plus sec jamais enregistré (déficit de l'ordre de 85%) et d'un mois d'août également sec (déficit de 30%) malgré quelques zones ponctuellement plus arrosées.



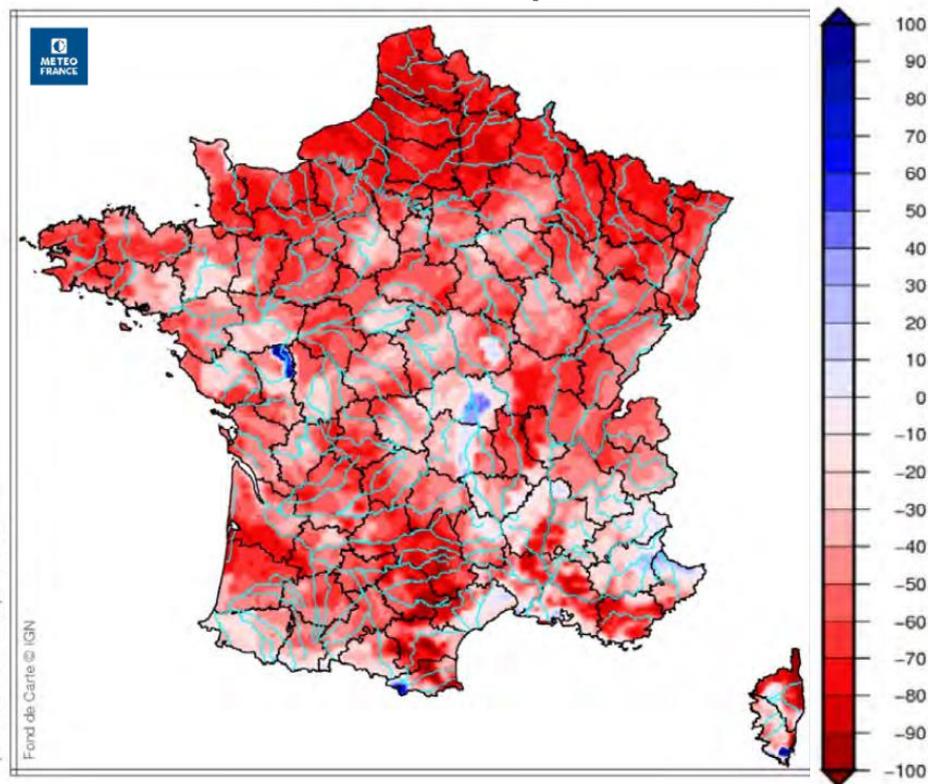
Des niveaux records de sécheresse des sols en fin d'été...

Les épisodes pluvieux du mois d'août ont légèrement humidifié les sols, dans les zones qui en ont bénéficié. Au 1^{er} septembre, les sols restaient toutefois très secs sur une grande majorité du territoire. L'indice d'humidité des sols était généralement inférieur voire largement inférieur aux valeurs de référence, à l'exception de quelques zones très ponctuelles.

Indice d'humidité des sols au 1^{er} septembre 2022



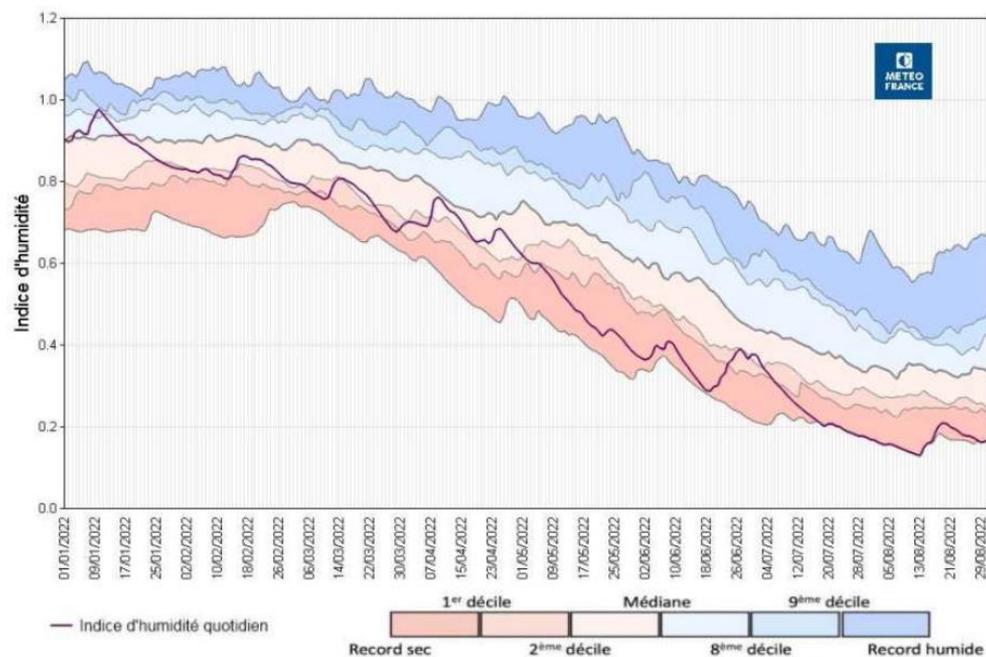
Écart pondéré à la normale 1991-2020 de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} septembre 2022



... dans la suite d'un début d'année déjà très sec

Dans le bilan climatique de l'été 2022, Météo-France souligne que : « Faisant suite à un hiver et un printemps peu arrosés, le déficit record de précipitations des mois de juillet et août cumulés sur la période 1959-2022 associé à des températures anormalement élevées a accentué l'assèchement des sols superficiels sur l'ensemble du territoire. »

Ce même bulletin poursuit : « cette sécheresse, comparable à celles de 1976 et 2003, est devenue la plus sévère jamais enregistrée en France avec des valeurs d'humidité des sols superficiels battant des records du 17 juillet au 16 août puis de nouveau à partir du 28 août. »

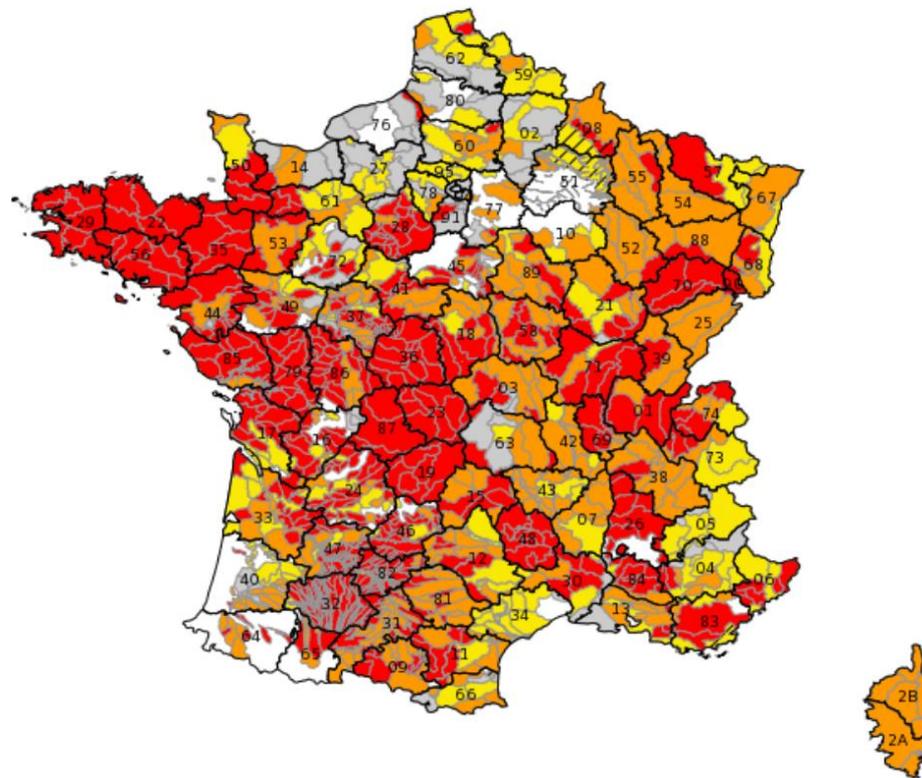


État des arrêtés de restriction de l'usage de l'eau

À ce jour, la quasi-majorité du territoire est soumise à des arrêtés de limitation des usages de l'eau. Une grande partie de ces arrêtés sont de niveau « crise ».

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau au 19 septembre 2022

- Vigilance : Information et incitation des particuliers et des professionnels à faire des économies d'eau
- Alerte : Réduction des prélèvements à des fins agricoles inférieure à 50% (ou interdiction jusqu'à 3 jours par semaine), mesures d'interdiction de manœuvre de vanne, d'activité nautique, interdiction à certaines heures d'arroser les jardins, espaces verts, golfs, de laver sa voiture, ...
- Alerte renforcée : Réduction des prélèvements à des fins agricoles supérieure ou égale à 50% (ou interdiction supérieure ou égale à 3,5 jours par semaine), limitation plus forte des prélèvements pour l'arrosage des jardins, espaces verts, golfs, lavage des voitures, ..., jusqu'à l'interdiction de certains prélèvements
- Crise : Arrêt des prélèvements non prioritaires y compris des prélèvements à des fins agricoles. Seuls les prélèvements permettant d'assurer l'exercice des usages prioritaires sont autorisés (santé, sécurité civile, eau potable, salubrité)
- Zone d'alerte spécifique aux eaux souterraines



Source : PROPLUVIA

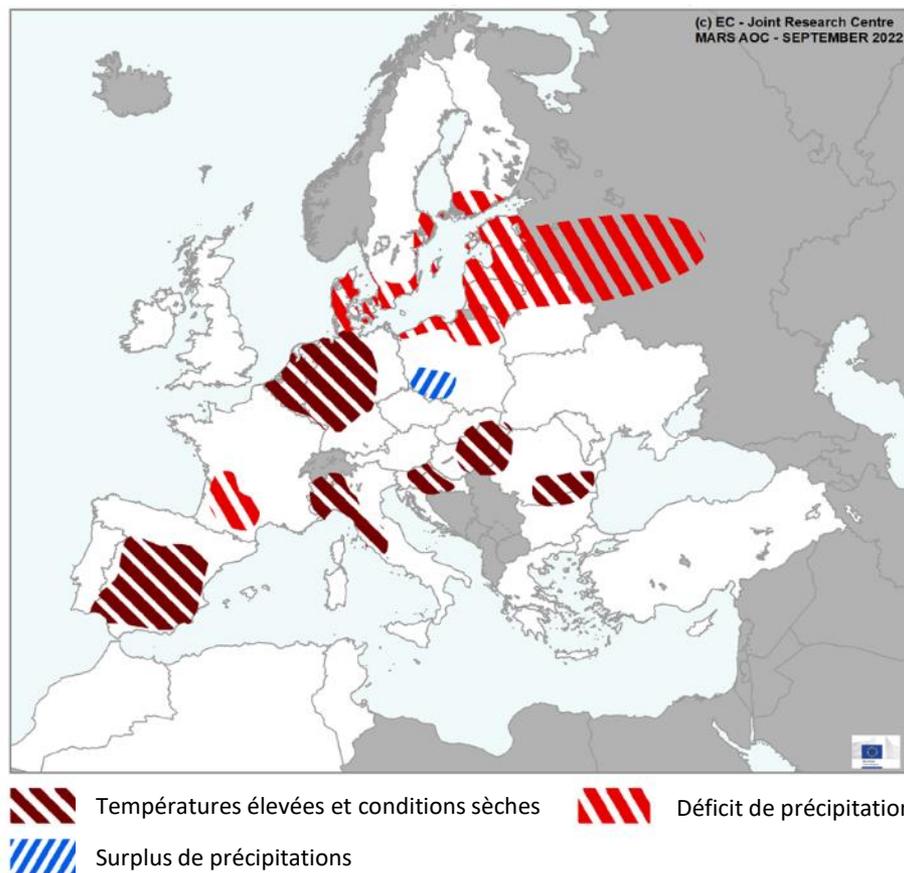
<https://propluvia.developpement-durable.gouv.fr/propluviapublic/accueil>

En Europe

Le bulletin édité par la Commission européenne met en évidence des conditions sèches ou sèches et chaudes sur plusieurs zones d'Europe.

De façon générale en Europe, l'été a été caractérisé par la persistance de conditions plus chaudes et plus sèches que d'habitude, avec d'importants épisodes de sécheresse hydrologique et agricole, ainsi que des températures record lors d'une série de vagues de chaleur dans le sud et l'ouest de l'Europe.

ÉVÉNEMENTS CLIMATIQUES EXTRÊMES entre le 1^{er} août et le 16 septembre 2022

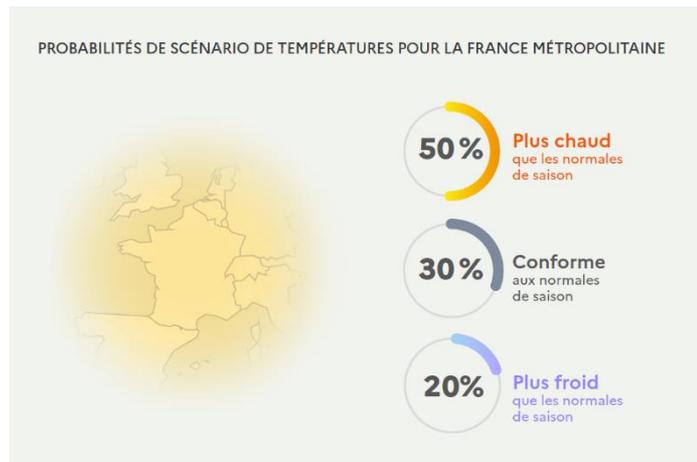


Les tendances pour le prochain trimestre

D'après les prévisions saisonnières de Météo-France, le scénario « plus chaud que les normales de saison » est le plus probable pour le trimestre septembre-octobre-novembre, en France comme sur toute l'Europe occidentale.

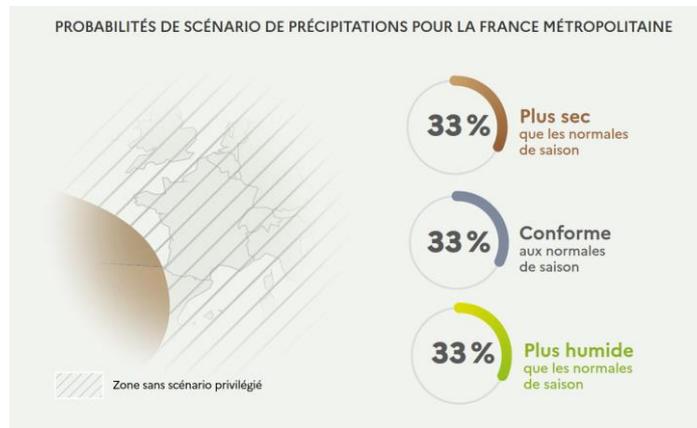
Concernant les cumuls de précipitations, aucun scénario ne se dégage. Météo-France souligne également qu'« aucune tendance n'apparaît quant à la fréquence des situations météorologiques favorables aux épisodes méditerranéens. Cependant la persistance de températures de surface de la mer particulièrement élevées pourrait contribuer à renforcer leur intensité.

Ces tendances sont à considérer en moyenne à l'échelle du trimestre, l'absence de tendance concernant le cumul de précipitation n'exclut pas la possibilité d'épisodes pluvieux ponctuellement, tout comme un scénario chaud n'exclut pas la possibilité de passages plus frais.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.



Les prévisions de précipitations pour les prochains jours (et les incertitudes associées)

Plusieurs instituts techniques et Météo-France calculent des probabilités d'occurrence de cumuls de précipitations donnés (10, 15 ou 30 mm) sur différents pas de temps, à partir d'un modèle européen.

Au 22 septembre, il en ressort :

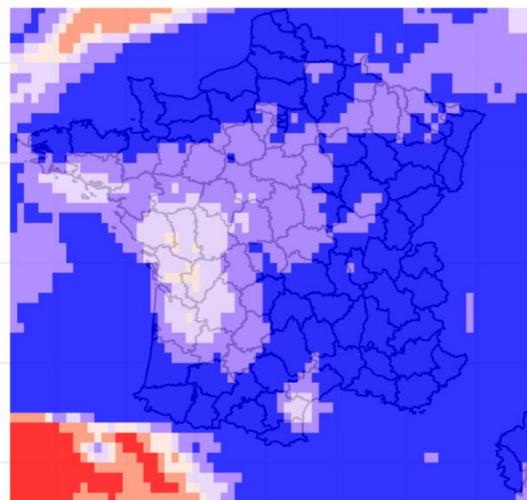
- Une bonne probabilité d'avoir des cumuls de pluie supérieurs à 10 mm dans la prochaine semaine dans une grande partie de la France (cf. carte de gauche), sauf sur le Nord de la Nouvelle-Aquitaine et la Vendée où la probabilité est plus faible.
- D'ici deux semaines, l'ensemble du territoire devrait atteindre un cumul de 10 mm (cf. carte de droite).

Ce seuil de de 10 mm reste faible vu l'état hydrique actuel des sols et l'évapotranspiration qui reste importante.

Si ces résultats sont utiles à l'heure où les semis se préparent, il faut également considérer la situation hydrique des sols localement.

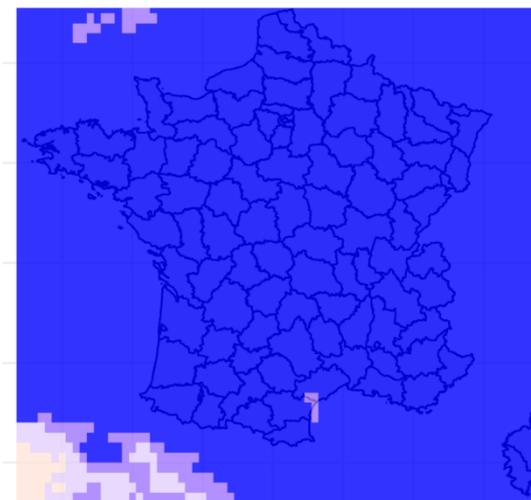
Pour plus de détails, consultez le bulletin complet :
<https://numerique.acta.asso.fr/prevision-precipitations-secheresse2022/>

probabilité somme précipitation ≥ 10 mm sur 7jours
 période: 2022-09-22 - 2022-09-29

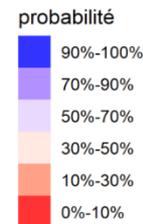


source : ECMWF du 2022-09-22
 visualisation : Acta - instituts techniques agricoles / Météo-France

probabilité somme précipitation ≥ 10 mm sur 15jours
 période: 2022-09-22 - 2022-10-07



source : ECMWF du 2022-09-22
 visualisation : Acta - instituts techniques agricoles / Météo-France





Situation des prairies

Au 26 septembre 2022

Une pousse de l'herbe inférieure d'un tiers par rapport à la normale

D'après la note prairie d'Agreste Conjoncture d'août 2022, « Au 20 août, la production cumulée des prairies permanentes depuis le début de l'année est inférieure de 31 % à celle de la période de référence 1989-2018. Depuis fin juin, les épisodes caniculaires et l'absence de pluie se succèdent, ce qui impacte fortement la pousse de l'herbe. Les régions les plus affectées sont celles situées aux extrémités nord et sud-est du pays. »

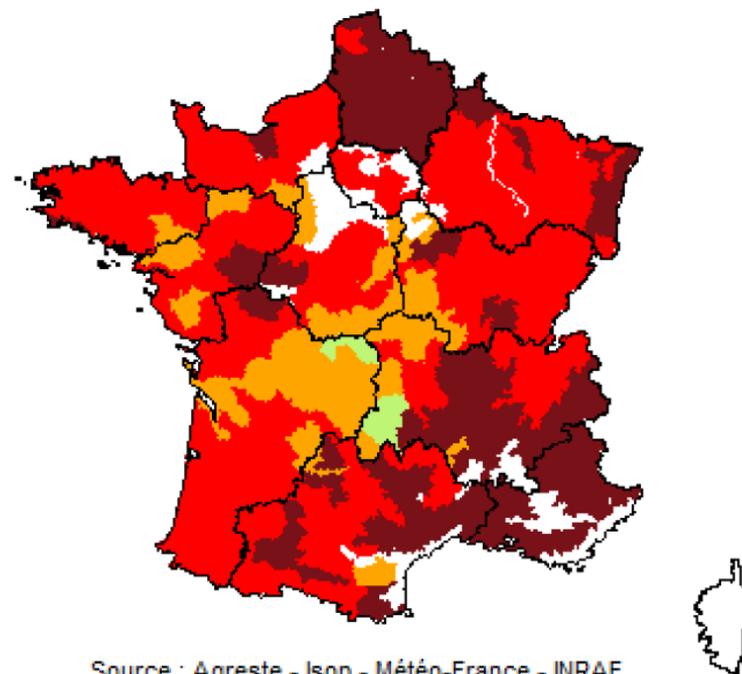


La méthode ISOP, qu'est-ce que c'est ?

Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'Inrae et le SSP. Le système Isop - Informations et suivi objectif des prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la quasi-totalité du territoire de la France métropolitaine. Les versions du modèle et les périodes de référence ont pu légèrement évoluer depuis la mise en place du dispositif.

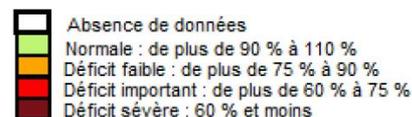
L'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de l'année et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018.

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au 20 août 2022



Source : Agreste - Isop - Météo-France - INRAE

La légende des graphiques et cartes présentant des ratios de pousse cumulée par rapport à une valeur de référence correspond aux classes suivantes :



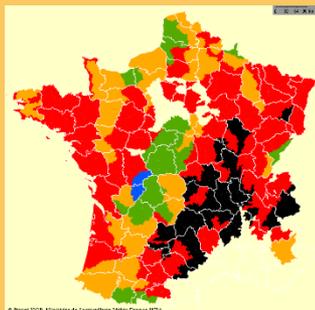
Retour sur les années les plus marquantes

Indices ISOP - Rendements des prairies permanentes

Ecart par rapport à la moyenne 30 ans - cumuls à fin août

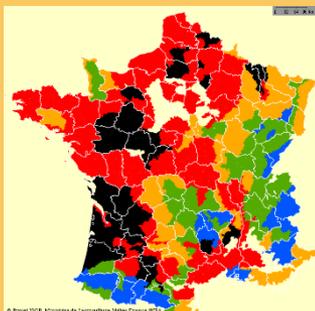
Des étés historiques

2003



© Projet ISOP, Ministère de l'Agriculture, Météo-France, INRAE

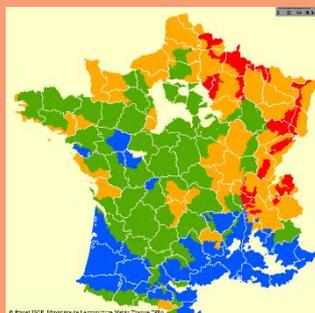
2011



© Projet ISOP, Ministère de l'Agriculture, Météo-France, INRAE

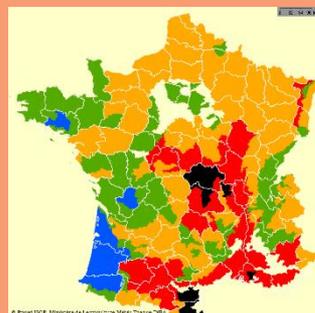
3 années de sécheresse à suivre

2018



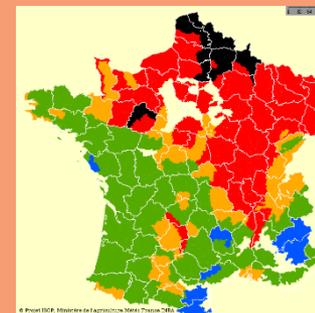
© Projet ISOP, Ministère de l'Agriculture, Météo-France, INRAE

2019



© Projet ISOP, Ministère de l'Agriculture, Météo-France, INRAE

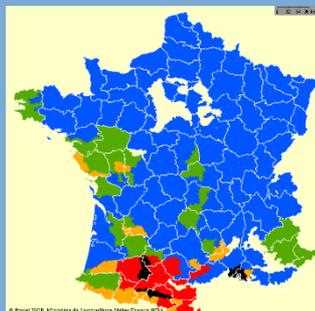
2020



© Projet ISOP, Ministère de l'Agriculture, Météo-France, INRAE

Un été atypique

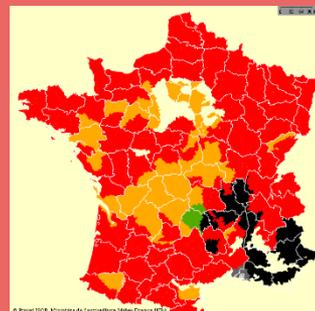
2021



© Projet ISOP, Ministère de l'Agriculture, Météo-France, INRAE

L'été de tous les records

2022



© Projet ISOP, Ministère de l'Agriculture, Météo-France, INRAE

Légende :

- Excedent [> 1.1]
- Normal [0.9 -> 1.1]
- Deficit faible [0.75 -> 0.9]
- Deficit important [0.5 -> 0.75]
- Deficit exceptionnel [0 -> 0.5]
- Production nulle [=0]

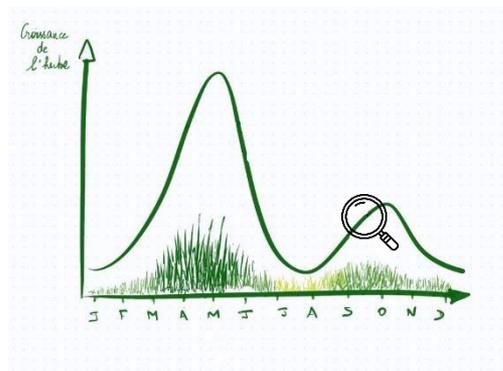
Tour de prairie des régions

Pays de la Loire

Les dernières mesures de pousse de l'herbe ont été faites début juillet. L'affouragement des animaux a commencé début juin et la majorité des troupeaux était rentrée en bâtiment mi-juillet. Les prairies ont subi un très fort taux de mortalité, on constate une perte de production de l'ordre de 5 à 800 kgMS/ha par rapport à un été normal. Les éleveurs ont mobilisé leurs stocks de 2021 pour nourrir les animaux cet été.

La pluie a fait son retour à partir du 15 août, il est tombé 50 mm en moyenne entre mi-août et mi-septembre mais l'herbe n'a fait que reverdir jusque là. Des croissances sont mesurées depuis le 20 septembre dans seulement 1/3 des exploitations suivies, la reprise de pousse a lieu une semaine plus tard que d'habitude. Une reprise de pâturage est prévue vers mi-octobre pour préserver au mieux les prairies qui redémarront péniblement et qui ne sont pas aidées par les températures fraîches du matin. Les conditions de semis des prairies ont été correctes pour la première vague qui a démarré début septembre mais il est maintenant conseillé d'attendre la première quinzaine d'octobre pour semer les prairies sous couvert.

Les ensilages de maïs ont été très étalés, les derniers ont eu lieu mi-septembre. En zone non irriguée il y a eu un vrai problème de fécondation, la teneur en grain est faible et les maïs sont secs, la valeur alimentaire attendue est mauvaise. La perte de rendement est de l'ordre de 20% à 40%. En zone irriguée il n'y a pas eu de problème de fécondation mais le rendement est inférieur à la normale. Les maïs semés après le 1^{er} mai montrent des résultats catastrophiques. Peu de dérobées estivales ont été implantées à cause du manque au moment du semis.



Croissance de l'herbe - Réseau Pays de la Loire



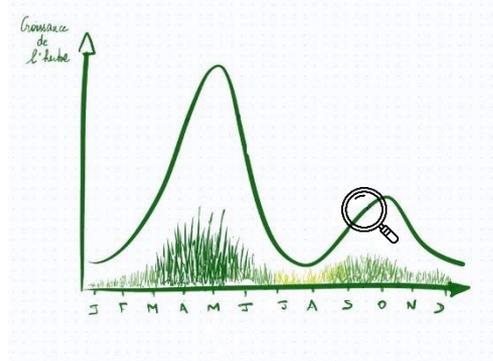
Source : Bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire

Tour de prairie des régions

Poitou-Charentes

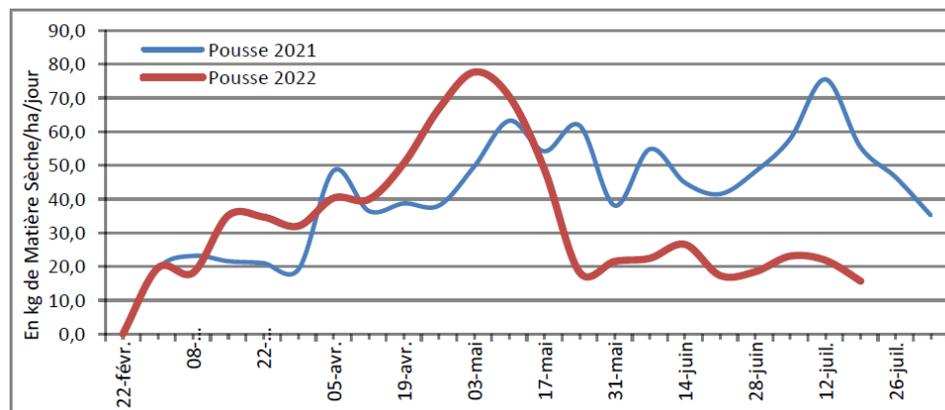
La Vienne a été l'un des départements les moins impactés de France par le déficit hydrique, même si celui-ci reste marqué. Les orages de fin juin et début juillet ont permis de maintenir les bêtes au champs une bonne partie de l'été, la plupart des troupeaux n'ont été affouragés au champs qu'à partir de début août. La production fourragère de l'été est inférieure de 30% (Sud du département) à 50% (Nord de Poitiers) par rapport à la normale mais le report des stocks de 2021 va permettre à 80% des éleveurs de ne pas acheter de fourrage cette année. Les maïs ont également souffert du manque d'eau et de la chaleur, les résultats sont catastrophiques en zone non irriguée mais le rendement n'est inférieur à la normale que de 5% à 15% en système irrigué. Les chantiers d'ensilage ont commencé début août, soit 15 jours plus que d'habitude. Les agriculteurs qui habituellement semailent leurs prairies fin août ont tendance à décaler les semis mi septembre voire à semer sous couvert de méteil début octobre.

La Charente, la Charente-Maritime et les Deux-Sèvres ont été davantage touchées par les conditions climatiques de l'année : les troupeaux ont été rentrés en bâtiment dès fin mai et mi-juin. Les orages de juin n'ont pas permis de relancer la pousse de l'herbe. Le déficit hydrique n'a cessé de se creuser au cours de l'été : fin juillet on enregistrait un déficit de pluviométrie de 105 mm à la Rochelle et allant jusqu'à 280 mm à Saintes et à Bressuire.



Poitou-Charentes

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



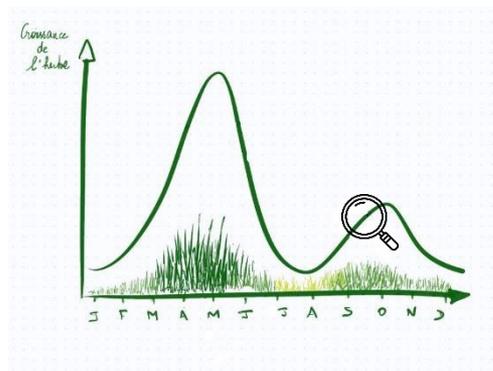
Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Tour de prairie des régions

Limousin

Dans la Creuse, il est tombé 2 à 3 fois plus d'eau au mois de juin que sur la moyenne des 30 dernières années. En conséquence de ces orages, la pousse de l'herbe a été bonne début juillet, atteignant les 80 kgMS/ha/jour le 6 juillet puis elle a rapidement chuté à cause du manque d'eau et des fortes chaleurs. A la fin juillet toute la Creuse était concernée par une sécheresse estivale. Le mois d'août a été plus arrosé (40 mm à Guéret) grâce à quelques orages et la pluie est revenue mi-septembre pour les semis de prairie.

En Corrèze, le mois de juin a été le plus arrosé depuis le début de l'année, permettant aux plantes de continuer leur croissance malgré des températures élevées. Les rendements en foin ont été corrects dans l'ensemble mais plus décevants dans certaines parcelles exposées Nord ou avec des réserves utiles plus faibles. Le déficit hydrique s'est largement creusé en juillet, aucune pluie n'est tombée au cours du mois. Par conséquent, l'affouragement des animaux a débuté vers le 1^{er} août sur l'ensemble du département. Les maïs ont aussi souffert du sec et du manque d'eau et ont été ensilés plus tôt que d'habitude : les récoltes ont commencé mi-août sur les secteurs séchant.



Courbe de pousse de l'herbe dans la Creuse (Ahun)



Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Tour de prairie des régions

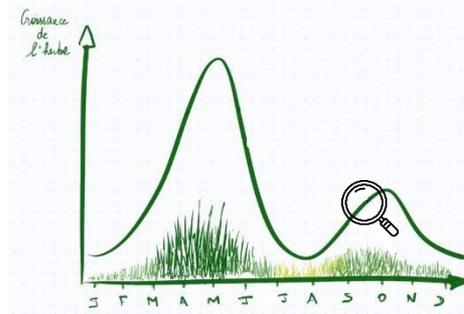
Bretagne

Après un été très chaud et déficitaire en herbe, la pousse de l'herbe reprend en Bretagne. Les relevés de pousse du 14 au 19 septembre montrent une grande variabilité de croissance entre 10 kgMS/ha/jour et 55 kgMS/ha/jour selon les zones et les cumuls de pluies depuis la mi-août.

Les trois vagues de canicules et l'absence totale de pluie en juillet ont grillé toutes les prairies. Les parcelles de luzerne et de trèfle violet sont les seules à avoir maintenu une production. L'affouragement des troupeaux a duré longtemps avec des rations hivernales qui sont allées jusqu'à 2 mois cet été dans certains secteurs. Les reports de stocks de l'année 2021 permettent majoritairement d'encaisser cet important manque d'herbe.

Les paddocks ont reverdi suite aux précipitations d'août et reviennent progressivement dans les rations avec toujours une bonne part de stock. Il n'y a pas encore suffisamment d'herbe à la station Cirbeef de Mauron pour remettre les animaux à l'herbe. Depuis deux semaines le manque de pluie et les coups de froid commencent à compromettre la saison. Les semis de prairies sont retardés dans certaines situations sèches.

Le bilan du maïs est hétérogène. Si les ensilages se sont fait avec 2 à 3 semaines d'avance pour tout le monde, les pertes peuvent être très importantes (6,5 tMS/ha au lieu de 12 tMS/ha à Mauron) ou quasi-nulles dans les zones bien arrosées en juin et mi-août comme à la station de Trévarez. Il faut noter une baisse quasi-générale de la qualité. Le coup de chaud de la mi-juillet a aggravé le bilan hydrique des sols autour de la floraison femelle, entraînant une malformation des grains voire l'avortement sur tout l'épi.



Bretagne Normandie

Normandie

Les mesures de pousse de l'herbe ont cessé fin juillet, les dernières effectuées montraient une pousse de 30 kgMS/ha/jour au 22 juillet, soit 60% de la moyenne de la dernière décennie. Le temps très sec a surpris les éleveurs qui sont assez peu habitués à la sécheresse dans cette région. Les animaux ont été affouragés surtout au mois d'août mais le report de stock de 2021 leur permet d'aborder la fin de l'année sereinement. Les pluies de début septembre ont permis à l'herbe de redémarrer mais de manière hétérogène en fonction de la localisation et de l'intensité des précipitations. Les conditions de semis des prairies ont été réunies grâce aux précipitations réparties sur tout le mois de septembre.

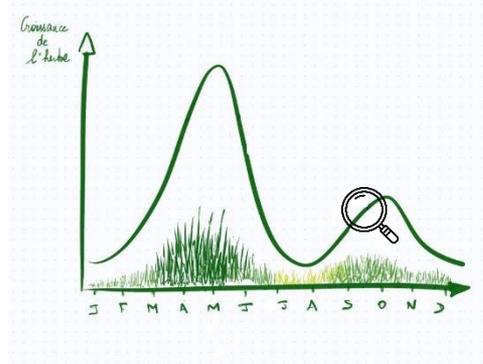
Le développement des maïs a été très hétérogène sur la région : les zones à sols profonds et ayant bénéficié d'orages localisés en juillet ont vu leurs maïs atteindre les 2,50m de haut contre 3,50m normalement et les maïs sur zones séchantes atteignent à peine les 1,50m. Certaines régions ont été particulièrement touchées, comme l'Orne. Les dates d'ensilage ont été avancées de 2 semaines à 1 mois. Les épis ont été bien formés dans les zones arrosées et profondes, beaucoup moins dans les zones séchantes.

Tour de prairie des régions

Hauts de France

Sur la première partie de l'année, les rendements en herbe ont été dans la normale, les foins qui ont été faits jusqu'au 10 juin sont de bonne qualité. Entre le 15 juin et les 31 août, la région a reçu moins de 20 mm d'eau en moyenne avec des orages très localisés. Par conséquent, le déficit fourrager sur cette période est de 90%. Les troupeaux laitiers sont affouragés depuis le 15 juin, les troupeaux allaitants depuis le 1^{er} juillet. Sur l'année 2022, le déficit de production fourragère est estimé entre 40% et 50% par rapport à la normale.

L'herbe a recommencé à pousser à partir de début septembre dans l'Avesnois mais seulement à partir du 15 septembre sur la bande maritime de la Somme au Nord-Pas-de-Calais. Les animaux ont recommencé à pâturer timidement mais restent complémentés à 80%. On enregistre une pousse de 40 kgMS/ha/jour dans l'Avesnois grâce à une bonne réhumidification des horizons de surface mais les températures matinales fraîches pour la saison pourraient ralentir la pousse par la suite. Le pâturage devrait pleinement reprendre à partir de fin septembre début octobre jusqu'à début décembre si la portance le permet. L'herbe pâturée est de qualité, les éleveurs observent une bonne réponse au tank et les animaux sont friands de cette herbe fraîche. Aucune récolte n'est prévue sur les prairies permanentes cet automne, à moins que le mois d'octobre ne soit extraordinaire. Les conditions de semis de prairie ont été favorables mais les températures matinales commencent à être trop fraîches pour les semis de légumineuses en pur (2°C par endroits).



Hauts de France

Les ensilages de maïs ont été faits 1 mois plus tôt que d'habitude (15-20 septembre en moyenne pour les variétés les plus tardives). Sur les zones à sols profonds les rendements de maïs ont été excellents (jusqu'à 19 TMS/ha) mais sur les zones superficiels comme le Nord de l'Aisne ou la bande côtière les résultats ont été catastrophiques : on observe -50% à -60% de rendement. Les maïs après dérobée ont été plus gravement touchés avec des pertes de rendement de l'ordre de 70% à 80%. Certains maïs n'ont pas dépassé 1m et les éleveurs les ont fait pâturer par les animaux. Les maïs présentent 5 points de MS de plus que la normale et la teneur en grain est correcte. A l'échelle de la région, le rendement en maïs est inférieur de 15% à la normale.

Les sorghos semés fin mai / début juin sur sols sableux n'ont pas résisté aux vagues de chaleur successives. Les betteraves fourragères quant à elles devraient avoir des rendements corrects, les feuillages sont sains et les pluies récentes favorisent le développement des racines. Les dérobées d'automne semées en août ont eu du mal à résister, rares sont ceux qui récolteront à l'automne à moins que le mois d'octobre soit chaud.

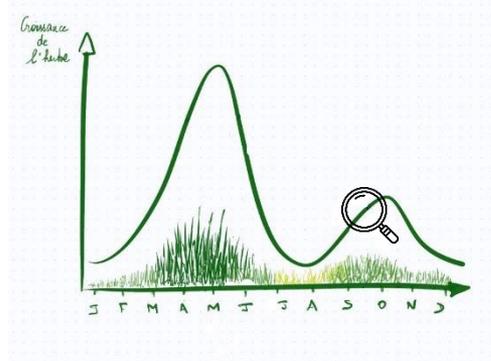
Tour de prairie des régions

Centre-Val de Loire

Si jusqu'à la mi-juillet on enregistrait encore des croissances de 28 kgMS/ha/jour en moyenne grâce à quelques précipitations, l'herbe a cessé de pousser et a complètement grillé sur pied jusqu'au retour des pluies fin août. Les prairies ont reverdi mais n'ont réellement recommencé à pousser qu'à partir de la mi-septembre avant d'être à nouveau freinées par le froid matinal. La luzerne et le trèfle violet ont tiré leur épingle du jeu cet été en résistant mieux aux fortes chaleurs et au stress hydrique et en repartant plus vite que les graminées.

Les vagues de chaleur successives et le déficit hydrique abyssal ont fortement pénalisé la fécondation des maïs : la majorité des maïs fourragers présentent des avortements de 15 à 30% de leur épi. Les ensilages ont commencé début août.

A cause des précipitations orageuses hétérogènes de la mi-septembre, les conditions n'ont pas été réunies pour semer les prairies et les légumineuses en pur à temps. Il est conseillé d'envisager des semis sous couvert de méteil pour garantir une bonne implantation.



Grand Est

Dès la fin juin, l'herbe a cessé de pousser en région Grand Est : le déficit fourrager estimé au cours de l'été 2022 est de l'ordre de 40%. Les animaux ont été affouragés voire rentrés en bâtiment dès début juillet en moyenne. Le retour des pluies début septembre a permis aux prairies de reverdir et de recommencer timidement à pousser.

Les ensilages de maïs se sont échelonnés de début août à début septembre, les rendements sont variables en fonction des localisations : dans le département de l'Aube, la région du Barrois a un rendement moyen de 7 TMS/ha tandis qu'il est de 15 TMS/ha dans la Champagne humide et dans la vallée de l'Aube. Les rendements observés sur le reste de la région Grand Est sont inférieurs à ceux mesurés dans l'Aube. La qualité du grain est dépendante de la date de floraison et donc de la date de levée.

Tour de prairie des régions

Bourgogne

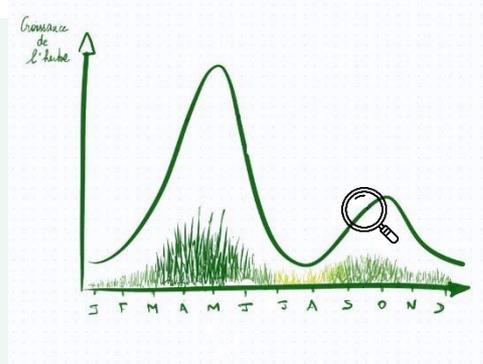
En Saône et Loire, l'été a été marqué par un arrêt de toute pousse d'herbe durant 1 mois et demi et de très gros problèmes d'abreuvement dans les élevages. Les précipitations de juin ont assuré du pâturage jusqu'à la fin juin, mis à part le secteur de Digoin et Paray le Monial où la grêle n'a pas eu le même effet sur la pousse de l'herbe.

Les orages de la mi-août ont permis aux prairies de reverdir en « patchwork » avec une hétérogénéité des repousses notable sur une même commune. Les maïs semés tôt se défendent mais l'année reste sous la moyenne en quantité et qualité.

Sur les trois quarts du département de la Nièvre, l'été n'a pas été dramatique comparé aux années 2018, 2019 et 2020. Les précipitations importantes à la fin du mois de juin ont amené de l'herbe jusqu'à la mi-juillet. Le creux de l'été a duré environ un mois jusqu'à ce que les orages à la mi-août fassent reverdir les prairies, sauf dans le quart nord du département. Les récoltes faites avant juin n'ont pas été bonnes mais les stocks devraient permettre d'aborder l'hiver sans trop d'inquiétudes. La reprise de la croissance est particulièrement marquée sur les prairies temporaires et des fenêtres de récolte permettront de conforter les stocks.



**Bourgogne
Franche-Comté**

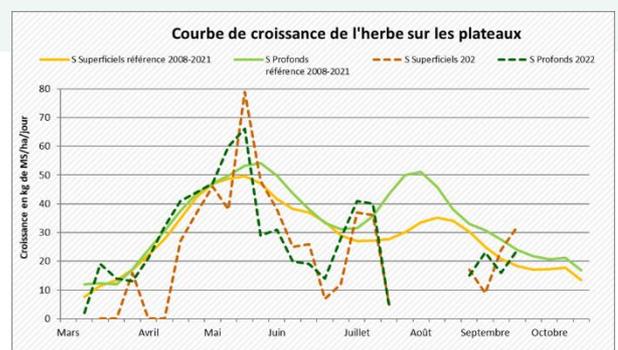


Franche-Comté

Aucune croissance d'herbe au pâturage n'a été observée de mi-juillet à fin août. Il a fallu attendre le retour des précipitations mi-août pour que les prairies reverdissent sensiblement fin du mois à des degrés différents selon les secteurs (dégradation des prairies moins marqué en montagne).

La reprise de croissance est réelle mais contrastée. Les secteurs d'altitude plus arrosés ont bénéficié d'une repousse plus active et abondante, contrairement aux secteurs de plaine.

La complémentation totale ou partielle du pâturage avec distribution de fourrages en sec ou en vert à l'aube a démarré mi-juin pour certains élevages. Des troupeaux ont même dû faire l'objet d'une alimentation basée sur une ration hivernale cet été. Le recours aux stocks de fourrages plus ou moins conséquent risque de compromettre le bilan fourrager de l'hiver prochain, qui plus est avec des récoltes limitées en 2ème coupe la plupart du temps réservée au pâturage.



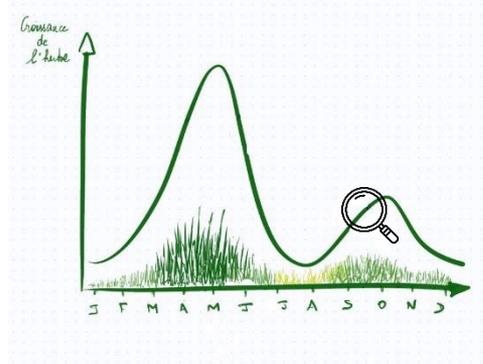
Source : La météo de l'herbe –
Chambre Régionale
Bourgogne Franche-Comté

Tour de prairie des régions

Auvergne

Après une sécheresse exceptionnelle en juillet et début août où les rations hivernales et les complémentations au pré ont remplacé l'herbe pâturée (heureusement que l'année 2021 était excédentaire en stock fourrager), le retour généralisé des pluies vers le 15 août a redonné espoir. Les températures toujours élevées ont néanmoins engendré des repousses en faible quantité. Le pâturage ne représente qu'une faible part de la ration à l'exception des fermes qui disposent d'une grande surface accessible par UGB.

Dans les secteurs avec des cultures, les dérobées d'été ont pu profiter des pluies de fin août pour produire de la biomasse pâturable fin septembre, ce qui a aussi l'avantage d'allonger les temps de repousse sur prairie et diminuer les risques métaboliques liés au pâturage d'une herbe jeune.



Savoie

Selon les secteurs, la pluviométrie varie entre 60 et 160 mm sur les 30 derniers jours. Les prairies ont bien reverdi et le pâturage a repris partout mais de manière partielle. Les secteurs les plus favorables ont une pousse de l'herbe d'environ 30 à 45 kgMS/ha/jour sur la première quinzaine de septembre. Les conditions sont réunies pour une belle arrière-saison et des semis de prairies réussis.

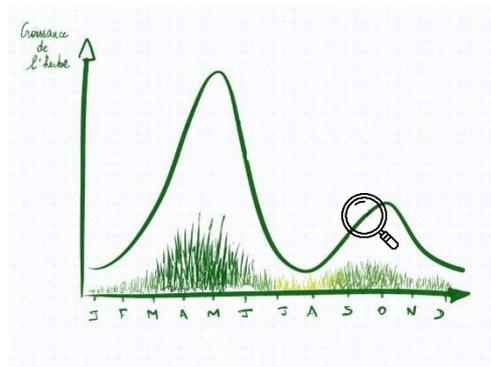
Drôme-Isère

Les pluies autour du 15 août ont bénéficié à tous les secteurs et ont perduré jusqu'à début septembre, néanmoins le déficit hydrique reste impressionnant. Les récoltes fourragères ont été historiquement faibles cette année, certains élevages sont heureusement sauvés par les excédents de récolte de 2021. En plaine, les sorghos ou mohas ont su profiter de ces pluies et produire de la biomasse avant le retour des animaux sur les prairies. Les prairies ont reverdi, signe d'une très bonne qualité à valoriser. Leur croissance reste modérée et proche des valeurs de référence pour l'automne. En montagne, les dérobées estivales sont moins vigoureuses, l'herbe est cependant bien répartie. Il reste à espérer que les premières neiges et gelées n'arrivent pas trop tôt pour continuer le pâturage et éviter de creuser les stocks.

Tour de prairie des régions

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les éleveurs ont réussi à récolter du foin de qualité malgré les conditions climatiques extrêmes vécues cette année grâce aux conditions de fenaison exceptionnelles. La récolte est plus faible de 20 à 50% selon les endroits par rapport aux années précédentes, les quelques orages de mai et juin ont permis de limiter la casse. Cette année est marquée par un retour des pluies beaucoup plus précoce que les années précédentes et des températures chaudes, permettant à l'herbe de bien repousser sur la fin d'été. Les animaux bénéficient d'une belle arrière-saison, ils n'ont finalement pas eu à redescendre d'estive en avance. Les stocks de fourrages sont suffisants pour aborder l'hiver pour les éleveurs qui ont encore des stocks de 2021. Certains animaux qui pâturaient sur prairies ont été rentrés en août et ont pu ressortir en septembre avec la reprise de la pousse de l'herbe. Le retour des pluies fin août a permis de travailler superficiellement les sols et de préparer correctement les semis de prairie. Les parcelles irriguées de maïs ont très bien poussé avec la chaleur, les parcelles non irriguées ne seront même pas récoltées.



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Tour de prairie des régions

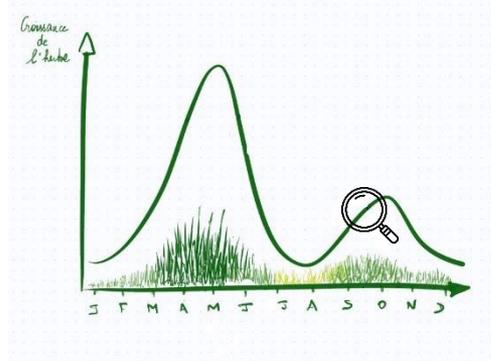
Occitanie / Sud Ouest

Après des premières coupes aux rendements hétérogènes, les 2ème et 3ème coupes ont été faibles voire absentes. La qualité des fourrages récoltés s'avère généralement médiocre. Le pâturage a bien souvent dû s'interrompre dès mi-juillet, y compris dans des zones qui restent habituellement vertes (pays basque par exemple). En Aveyron et en Lozère, les dégâts de campagnols ont accentué les pertes sur prairies. Des conséquences d'un surpâturage sont également à craindre. Les autres cultures fourragères subissent également d'importantes pertes, en quantité comme en qualité.

Si certaines zones, notamment en montagne, ont parfois bénéficié d'orages localisés en seconde quinzaine d'août, les piémonts et les coteaux n'ont pas du tout été arrosés. Même en montagne, l'absence de pluie sur certaines zones a contraint les éleveurs à des descentes d'estive anticipées.

La sécheresse a également engendré des difficultés pour l'abreuvement des troupeaux sur parcours avec des sources tariées ou en exploitation du fait de la concurrence sur l'eau du réseau d'eau potable. La mauvaise qualité des fonds de nappe a parfois entraîné des problèmes sanitaires.

La situation dans les élevages est très variable au sein de la région, voire plus localement, du fait de précipitations très localisées mais également d'éléments propres à chaque exploitation : stratégie adoptées sur les premières coupes, présence de stocks résiduels de 2021... Aujourd'hui, le retour des pluies reste attendu pour permettre une reprise de la pousse de l'herbe ainsi que les semis de prairies et méteils.



La sécheresse de 2022 est généralisée au niveau français et européen, et elle intervient dans un contexte de prix élevés. Tout ceci entraîne des difficultés importantes pour ceux qui souhaiteraient acheter des fourrages.

Dans le Sud de l'Aveyron, les rendements des maïs non irrigués sont divisés par 2 ou 3. Les RG-trèfles sont à ressemer tandis que les luzernes et dactyles ont globalement tenu le coup.

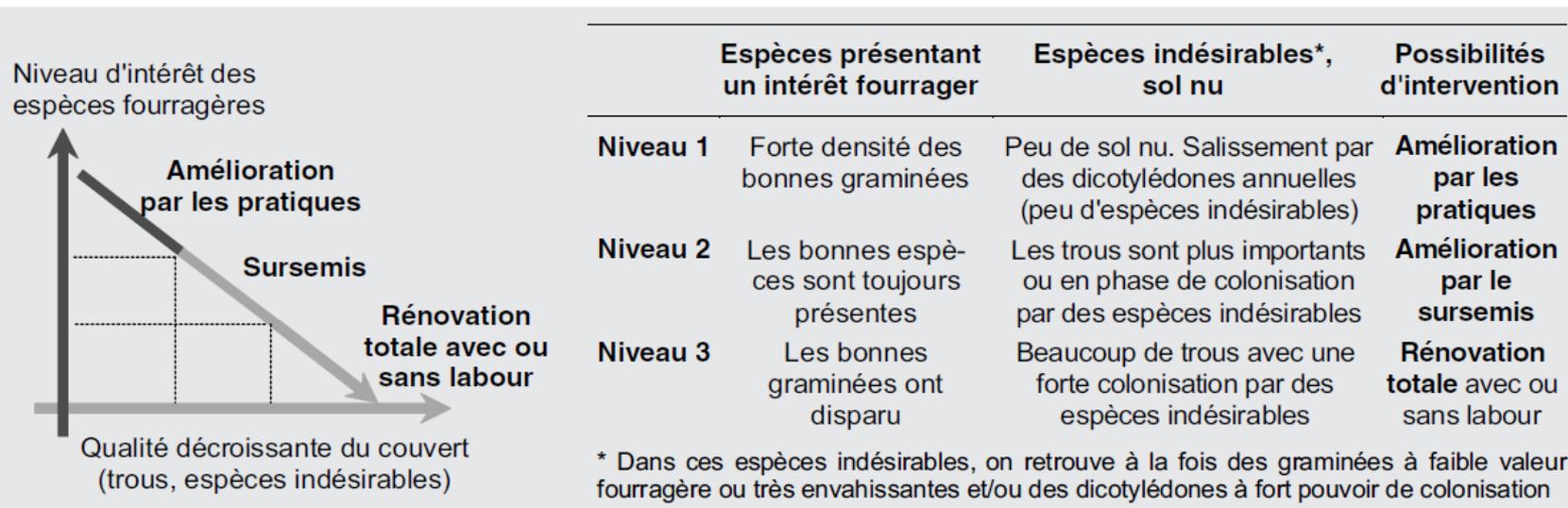
Au pays basque, le retour de pluies en quantités non négligeables avait permis une bonne reprise, stoppée par une invasion de chenilles (cirphis).

En Corse, les pluies sont toujours absentes. Certains éleveurs n'ont même pas pu monter en estive, faute de ressource disponible en montagne. D'autres sont montés mais ont dû redescendre précocement.

Des repères pour la gestion des prairies

Dans quel état sont les prairies ?

Après la sécheresse, il est bon de faire un point sur l'état des prairies. Il ne faut pas négliger leur capacité à se regarnir après des pluies conséquentes (>50mm) et efficaces.



Lemasson et Pierre, 2008

La rénovation des prairies

- Dans les secteurs les plus méridionaux ou proches de la côte, il est encore temps de réaliser les semis de prairies
- Ailleurs, le créneau est limité pour obtenir un développement des plantules suffisant avant le risque de gelée
- La saison est désormais ouverte pour les semis de prairie sous couvert d'une association céréales-protéagineux

Après le retour des pluies, chaque brin d'herbe compte

L'automne est parfois considéré comme un « petit printemps » grâce à la production d'une herbe jeune de très bonne qualité, avec ses avantages et ses inconvénients.

	Printemps	Eté	Automne
Teneur en MAT (%)	16,5 ± 0,27	14,4 ± 0,36	17,8 ± 0,38
Valeur UFL	1,00 ± 0,005	0,92 ± 0,007	0,99 ± 0,008
PDI/UFL	104 ± 0,35	106 ± 0,40	106 ± 0,49

Life PTD, 2020

Pour plus d'informations...

... sur la conduite des surfaces fourragères après la sécheresse : <https://idele.fr/detail-article/apres-la-secheresse-quelle-conduite-des-surfaces-fourrageres>

Les vidéos du mois prochain



Que faire de mes prairies touchées par la sécheresse ?

Radio prairies - Saison 2 - Episode 22, 2022

https://www.youtube.com/watch?v=enVav6_ozM&t=158s



Implantation des prairies : leviers d'adaptation face aux sécheresses de fin d'été

Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=leALjE8Mams&t=1s>

Cette note a été réalisée avec les contributions



Des bulletins de l'Observatoire régionale de la croissance de l'herbe de Normandie, de l'observatoire des fourrages de Bretagne, de pousse de l'herbe de Poitou-Charentes, INFO Prairie du Cantal, INFO Prairie de l'Allier, INFO Prairie de Haute-Loire, INFO Prairie du Puy de Dôme, du FLASH Herbe et Fourrages du Centre-Val de Loire, Herbophyl'hebdo des Hauts de France, de la pousse de l'herbe Lorraine, l'observatoire de l'herbe des Ardennes, la météo de l'herbe de Franche-Comté, de la pousse de l'herbe des Pays de la Loire, le pâtur'RA de Drôme-Isère, Info'Prairie Ardèche, Info Prairie de Loire, Herbe et Fourrages de la Creuse, Avertissement Herbe de la Corrèze, la pousse de l'herbe de l'Aveyron, au fil des saisons du Mourier, Herbe des Savoie, le Point Fourrages de la Nièvre, Herb'Hebdo de Saône-et-Loire, le Flash Fourrages d'Alsace, le bulletin Fourrage d'Ariège, des Pyrénées-Atlantiques, des Hautes Pyrénées, du Gers, le Pâtur'info du Tarn, l'info Prairie de Lozère, la newsletter Herbe et Fourrages du Lot, le Flash Fourrage de l'Aude, Groupe Fourrages Occitanie

Des fermes expérimentales de La Blanche Maison (J. Hébert), des Bouviers (F. Guy) du CIIRPO (D Gautier, L Sagot), de Jalogny (J. Douhay), Thorigné d'Anjou (B. Daveau), de Derval (F. Launay)

...mais aussi : Etienne Fruchet (CRA Pays de la Loire), Emmanuel Saison (CA 86) Alix Pfaff (CA 76), Tom Duperret (CRA Bretagne), Gaëtan Leborgne (CA 02), Natacha Kozak (CRA Grand Est), Jean-Marie Curtil (CDA 25), Charles Duvignaud (CDA 58), Véronique Gilles (CA 71), François Demarquet (CarmeJane), Sébastien Guion (CDA 05), CRA Occitanie, Equipe Inosys Réseaux d'élevage Bovins viande Sud Ouest, Groupe technique alimentation du CNBL

Retrouvez des ressources
et outils sur les aléas
climatiques sur
aclimel.idele.fr